

La Maison des Arts et de la Culture André Malraux  
et le Festival d'Automne à Paris présentent

# Small hands

(out of the lie of no)

chorégraphie  
ANNE TERESA  
DE KEERSMAEKER

---

du jeudi 3 au samedi 5 octobre 2002  
à 20h30

plateau grande salle  
durée 60 minutes



## SMALL HANDS

(OUT OF THE LIE OF NO)

### CHORÉGRAPHIE

Anne Teresa De Keersmaeker

### MUSIQUE

Henry Purcell

### DANSE

Cynthia Loemij & Anne Teresa De Keersmaeker

### ASSISTANTES À LA PRODUCTION

Johanne Saunier, Anne Van Aerschot

### DÉCOR ET LUMIÈRE

Jan Versweyveld

### COSTUMES

Anne-Catherine Kunz

### TECHNIQUE

Luc Galle, Christophe Van Dijck, Herman Sorgeloos, Marianne Kiekens

### SON

Caroline Wagner

### PRODUCTION

Rosas & De Munt/La Monnaie

### CORÉALISATION

Maison des Arts Créteil, Festival d'Automne à Paris

première mondiale Bruxelles, 27 juin 2001  
à la Rosas Performance Space

Rosas est compagnie en résidence  
au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles.

## INTRODUCTION

Dans *Small hands*, Anne Teresa De Keersmaeker et Cynthia Loemij accourent sur des ponts métalliques. Dans leurs mains, elles tiennent des jupes bigarrées. Telles des fruits mûrs. Des jeunes filles dans un jeu ? Des châtelaines dans leur château ? Ou tout simplement deux danseuses éprouvant ce désir ? Entre-temps résonne la musique de Purcell : *Welcome to all the pleasures*. Je penche pour cette dernière alternative. Elles dansent dans un ovale. Baignent dans la lumière bleue. Dans cette lumière, deux corps, deux cœurs et deux ventres. Après avoir jeté leurs jupes, elles dansent en satin diaphane. *Small hands* est irréel. Mais aussi extrêmement pur. Lumineux et transparent. Tout à leur enthousiasme, elles se croisent sans se voir, et ne s'immobilisent dans un soubresaut que lorsqu'elles tombent juste sous le nez d'un spectateur. Avant que celui-ci ne puisse réagir, elles sont déjà reparties, vives et légères. L'espace de jeu ovale : un entonnoir. Un espace dans lequel le spectateur jette ses regards et les voit disparaître dans le tourbillon soulevé par Anne Teresa De Keersmaeker et Cynthia Loemij. Là. Juste sous votre nez. Et sans que vous vous en rendiez vraiment compte. Lorsque la représentation touche à sa fin, seul le langage gestuel subsiste encore. Comme si c'était la seule chose possible. Dans les gestes des sourds-muets, il y a la nécessité absolue de parler. Une langue étroitement liée à la réalité et souvent très proche des expériences de la vie quotidienne. Le langage gestuel de la fin de *Small hands* est un langage qui invite. Qui invite à poursuivre au dehors le langage parlé au sein de l'espace ovale. Tel un point de vue. Une mission. Un présent.

Roel Verniers (Klapstuk 2002)

## ANNE TERESA DE KEERSMAEKER ET ROSAS

Au début des années quatre-vingts, dans un climat artistique qui voyait la danse se placer lentement mais sûrement au premier plan, la jeune chorégraphe Anne Teresa De Keersmaeker portait à la scène sa toute première représentation : *Asch*. Cette ancienne élève de MUDRA, l'école fondée par Maurice Béjart, allait donner une toute nouvelle orientation à la danse en Flandre. En 1981 elle s'installa à New York pour y étudier à la Tisch School of the Arts, où elle entra directement en contact avec la danse américaine postmoderne.

Cette influence du postmodernisme fut sensible dans sa représentation suivante : *Fase, four movements to the music of Steve Reich* (1982) qui fit aussitôt parler d'elle. La suite logique en fut la fondation, en 1983, de sa propre compagnie de danse, Rosas, avec la représentation *Rosas danst Rosas*. La musique, une composition créée conjointement par Thierry De Mey et Peter Vermeersch, s'avéra la force motrice de la danse. La relation particulière entre la danse et la musique allait être une constante dans l'œuvre d'Anne Teresa De Keersmaeker.

Dès *Rosas danst Rosas*, De Keersmaeker a travaillé d'une manière cohérente, quoique toujours surprenante. Dans les premières années, son travail bénéficia surtout du soutien d'Hugo De Greef, directeur du Kaaaitheater. Toute une série de représentations se succédèrent rapidement, qui pourtant se distinguaient par une grande diversité : *Elena's Aria* en 1984, *Bartók/Aantekeningen* en 1986, la pièce de théâtre *Verkommenes Ufer/Medeamaterial/Landschaft mit Argonauten* en 1987, et la même année encore *Mikrokosmos-Monument Selbstporträt mit Reich und Riley (und Chopin ist auch dabei)/In zart fließender Bewegung-Quatuor n°4*.

*Ottone, Ottone* (1988) fut sa première production chorégraphique pour un grand plateau. La rigidité structurelle y faisait place à une esthétique très évocatrice du baroque. En 1990, De Keersmaeker composa *Stella*, une 'représentation féminine' dans laquelle elle tira pleinement parti de sa manière très personnelle de travailler avec ses danseuses. La même année, *Achterland* vit les feux de la rampe. La musique de György Ligeti et Eugène Ysaÿe était interprétée live et visuellement intégrée dans la scénographie et le parcours des danseurs.

Nous retrouvons ce lien entre la danse et la musique dans *ERTS* (1992), où l'on relève aussi l'emploi de la vidéo. *ERTS* est une représentation de large envergure : la musique y est interprétée live. Cela peut s'expliquer en partie par le fait qu'à l'invitation du directeur Bernard Foccroulle, Rosas devient la compagnie de danse en résidence à La Monnaie, l'opéra national de Bruxelles. Dans ce nouveau contexte, Anne Teresa De Keersmaeker se fixe trois objectifs : intensifier davantage encore la relation entre danse et musique, développer un répertoire et fonder une nouvelle école de danse en Belgique pour combler le vide créé par la disparition de MUDRA à Bruxelles en 1988.

À la fin des années quatre-vingts, l'œuvre d'Anne Teresa De Keersmaeker est entièrement reconnue tant en Belgique qu'à l'étranger. La production *Mozart Concert Aria's, un moto di gioia* (1992), est créée dans la prestigieuse "Cour d'Honneur" au Festival d'Avignon. Au foyer de l'Opéra de Gand, Peter Greenaway tourne la même année *Rosa*, une chorégraphie entièrement conçue pour l'écran.

Le volet danse du Holland Festival de 1993 est entièrement consacré à De Keersmaeker avec une série de reprises et la première de *Toccata*.

*Kinok*, une collaboration de Thierry De Mey et de l'ensemble Ictus, est présentée au Kuns-tenFESTIVALdesArts en 1994. C'est la préfiguration d'*Amor constante más allá de la muerte*, une chorégraphie musicalement complexe et extrêmement virtuose qui voit les feux de la rampe en cette même année. *Amor Constante* révèle clairement l'évolution de la danse de De Keersmaeker. À partir d'un langage chorégraphique initialement taillé à la mesure de son propre corps, la chorégraphe a évolué vers un langage étroitement lié à des interprètes déterminés. La force de cette danse consistait en ceci qu'elle alliait un vocabulaire personnel à une structure particulièrement forte. Avec le développement de la compagnie, le langage chorégraphique s'est progressivement épuré et ses mouvements se sont enracinés plus profondément dans le vocabulaire classique.

En 1995, De Keersmaeker crée *Verklärte Nacht* pour la soirée *Schönberg Erwartung/Verklärte Nacht* au Théâtre de La Monnaie. En 1996, certains éléments de cette production seront développés dans *Woud, three movements to the music of Berg, Schönberg and Wagner*. 1995 est également l'année de la fondation, à l'initiative de Rosas

et La Monnaie, de P.A.R.T.S. Performing Arts Research and Training Studios, l'école de danse internationale dirigée par Anne Teresa De Keersmaeker. En 3 ans, les étudiants reçoivent une formation approfondie aux différentes techniques de la danse. Cette école se distingue aussi en ceci qu'une attention particulière est portée à la musique, au théâtre, et à l'acquisition d'un solide bagage intellectuel.

Fin 1997, dans *Just Before*, De Keersmaeker donne à nouveau libre cours à son amour pour la musique sur des pages de Magnus Lindberg, John Cage, Yannis Xenakis, Steve Reich, Pierre Bartholomé et Thierry De Mey. 1998 prolonge son parcours musical à deux égards. De Keersmaeker se risque à mettre en scène son premier opéra avec *Le Château de Barbe-Bleue* de Bela Bartók. Dans *Drumming*, elle reprend la musique pour percussions de Steve Reich comme base d'une chorégraphie concentrée, particulièrement énergique et d'une facture rigoureuse.

L'important, dans *Just Before*, c'est la conjonction de la danse et du texte. *Tippeke*, le court-métrage sur lequel s'ouvrait *Woud*, en fut peut-être une première amorce. De Keersmaeker y erre dans un bois, tandis qu'elle récite une comptine. Elle associe les mots clefs de cette comptine à des mouvements précis, comme il arrive souvent dans ce genre de chanson enfantine. *Just Before* est le premier grand volet de cette recherche d'une conjonction du texte et de la danse, de la signification et du mouvement, du langage et du corps. Anne Teresa De Keersmaeker y est secondée par sa sœur, Jolente, membre du collectif théâtral STAN.

Trois autres volets suivent dans cette association de la danse avec le texte. En mars 1999 une danseuse de Rosas et un acteur de STAN se réunissent dans *Quartett*, un texte de Heiner Müller. En mai 99, la relation texte-musique est encore approfondie dans *I said I*, une chorégraphie basée sur la pièce de théâtre *Selbstbeziehung (Introspection)* de Peter Handke. Tout cela culmine en l'an 2000 dans *In Real Time*, un grand projet qui réunit sur scène tous les danseurs de Rosas, tous les acteurs de STAN et les musiciens de l'ensemble de jazz Aka Moon.

Suivent, en 2001, le retour vers la danse pure avec *Rain*, sur *Music for 18 Musicians* de Steve Reich et le retour vers l'intimité avec *Small hands (out of the lie of no)*, un duo dansé avec Cynthia Loemij.

En 2002 la grande nouvelle création pour tous les danseurs de la compagnie - *April me* - voit les feux de la rampe. Dans la même année encore, le deuxième solo de la carrière de Anne Teresa De Keersmaeker est prévu pour le mois de novembre: *Once*, sur une musique de Joan Baez.

Dominike Van Besien

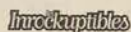
## CYNTHIA LOEMIJ

Née à Brielle aux Pays-Bas en 1969, Cynthia Loemij apprend d'abord les danses latino-américaines et les danses de salon. Elle s'inscrit ensuite à une formation de professeur en danse classique et moderne à la Rotterdamse Dansacademie jusqu'à l'obtention de son diplôme en 1991. Au cours de stages dans le cadre de sa formation avec des enseignants comme Michael Clark, ainsi qu'en voyant des spectacles contemporains -notamment *Ottone*, *Ottone* et *Stella* - une conviction se forme : elle veut danser elle-même.

Depuis 1991, Cynthia Loemij fait partie du noyau fixe des danseurs de Rosas.

Elle y contribue à la création de *Erts*, *Mozart/Concertarias*, *un moto di gioia*, *Amor constante más allá de la muerte*, *Verklärte Nacht*, *Woud*, *Just Before*, *Drumming*, *Quartett*, *In Real Time*, *Rain* et (*but if a look should April me*).

Elle danse également dans le spectacle et le film de *Achterland* et de *Rosas danst Rosas* et interprète les reprises de *Mikrokosmos* et *Achterland*. Dans la Soirée Répertoire de 2002, elle reprend un rôle dans le Quatuor n°4 de Bartók.



FRAP\_2002 - D\_03 - PRGS